

Squash / Isabelle Stoehr sur tous les fronts

# Elle ne s'arrête jamais

L'emploi du temps d'Isabelle Stoehr s'annonce chargé en cette rentrée 2011. En plus des entraînements, des matchs improvisés et des tournois internationaux, la joueuse du Mulhouse Squash Club doit maintenant gérer avec l'école de kiné.

■ « Je suis au taquet, comme d'habitude mais voilà, je peux continuer une saison encore. Je n'ai qu'un seul mois de stage en mai, ce qui me permet de m'entraîner en juin et de partir en tournée d'été », lance avec satisfaction Isabelle Stoehr.

La joueuse de Mulhouse doit désormais composer avec sa nouvelle passion : la kinésithérapie. « Je n'en suis qu'au début mais je pense que je ne m'en sors pas trop mal... »

**« Quand je suis à l'école, je parviens à me couper du squash »**

Ses matinées se partagent entre cours magistraux et entraînements. L'après-midi, pas question de manquer les « TP » (travaux pratiques) : « C'est de la pratique pure. Il y a des manipulations à faire. J'adore cela. C'est très intéressant. »

Autant de temps passé en dehors des cours de squash. Mais Isabelle Stoehr s'épanouit dans cette nouvelle passion.

Pas de frustration : « Depuis que je suis entrée à l'école de kiné, je m'éclate. Quand je suis à l'école, je parviens à me couper du squash.

« Je suis concentrée sur ce que je fais, je suis dans mon truc. En dehors, à l'entraînement, je joue à 100 %. Et sur les tournois, j'ai toujours autant les crocs, comme avant ! »

Des objectifs sportifs, la joueuse de Mulhouse s'en fixe toujours : « Je suis redescendue 33 mondiale, mais là, je vais partir sur trois compétitions. »



Isabelle Stoehr: « J'ai avancé à tâtons, du coup je manque l'US Open. » (Photo DNA)

Du 10 au 14 octobre, Isabelle Stoehr disputera l'Open de Monte-Carlo avant d'enchaîner sur un autre tournoi, du 17 au 21 octobre pour terminer par les championnats du monde le 29 octobre.

**Huit à dix tournois pour un classement mondial décent**

« Il me faut huit à dix tournois pour conserver un classement mondial décent. Ce n'est pas évident de les

anticiper, vu qu'il faut maintenant s'inscrire trois mois à l'avance.

« Avec ma rentrée, j'ai avancé à tâtons, du coup, je manque l'US Open. Je ne fais pas non plus le tournoi de Hong Kong. »

En plus de sa carrière internationale, la joueuse de Mulhouse n'en oublie pas pour autant son club.

Depuis la Coupe d'Europe des clubs, c'est elle qui prend désormais en main la gestion de la formation féminine engagée en championnat de France par équipes de 1<sup>re</sup> division.

« Je fais tout en accord avec

Thierry (Jung, le président du MSC). Ce n'est pas bien compliqué. Nous avons quatre journées de matchs, plus une de play-offs. Mon rôle consiste à voir quelle fille est disponible pour chaque journée. Je leur donne rendez-vous telle date, telle heure et chacune se charge de son billet d'avion.

« À la fin des journées, je rentre les résultats et voilà, cela ne me prend pas énormément de temps. »

Et même si la capitaine ne sera pas de chaque voyage, elle ne manquera aucun des rendez-vous mulhousiens.

E.J.